

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]](#)[CollectionBoite_042_A-32-chem | Premiers écrits \[Husserl\]. Philosophie der Arithmetik \(1891\). Psychologische Studien \(1894\). Compte rendu de Palagyi \(1903\). Item](#)[La Phi\[losophie\] der A\[rithmetik\] et le logicisme. \[suite\]](#).

La Phi[losophie] der A[rithmetik] et le logicisme. [suite].

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0730

SourceBoite_042_A-32-chem | Premiers écrits [Husserl]. Philosophie der Arithmetik (1891). Psychologische Studien (1894). Compte rendu de Palagyi (1903).

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Derrida](#)
- [Husserl, Edmund Gustav Albrecht](#)

Références bibliographiques[Husserl, Philosophie der Arithmetik](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

un le produit d'extensions $\times$ que la mer du
hord." (~~de~~ citi in chap 7. p 130) 729

Huierl répond que les notions logiques comparées
que enhen? et l'Arithm. suppose le concept
élémentaire / "qualité", "intensité", "lieu", "temps"
et la définition ne peut valoir exclusivement logique.

On ne peut s'y parer par la définition logique de
nombre; il faut déduire par la description concrète
de la genèse des notions utilisées

- le 1 et le 0 (chap 8) -

Frege pose en ppe que 1 théorie du nombre qui ne
peut s'appliquer au 0 est l'unité n'a pas touché
à l'essentiel - Or le 0 est l'essence de la détermination
naturelle concrète. Elle doit de être possible à priori
(le 0 ne s'obtient ni par soustraction; mais la
soustraction suppose le 0). BnF
MSS

De m^e par le 1: l'indéfini de la multiplicité
reprendra l'unité que par 1 sont crues

Huierl répond en montrant que toutes les
choses singulières et différentes peuvent être colligées
en totalité, mais de la totalité / l'élémentaire, l'Arithm
de différence. La numération suppose la distinction
essentielle, non la différence réelle. Pour saisir l'unité
et la multiplicité, on suppose chacun des objets
singuliers de la classe de "quelque chose en général". Les
nombres naissent et abstraction à partir d'objets
et les éléments sont égaux $\neq$ à l'autre de quelque
façon. L'association collective, et le concept

de qqch chose en g^l suffit à constituer le
nombre. A partir des agrégats concrets, on passe
à l'abstraction de la caractéristique singulière des objets
sans se préoccuper de savoir s'ils sont des "continus", i.e. qu'ils
ont qqch chose - L'intuitionnalité de la conscience
veut que ce "qqch chose" soit concret, et insubstituable
à l'équivalence formelle de Frege. Si on dit
que Jupiter, = ange, et = contradiction sont 3
entités qui ont chacune = unité concrète d'objets, même
qu'en fait que chacune singulière, ce sont choses
différentes. Frege a confondu identité et équivalence.
2 entités désignant des objets différents peuvent être
égales.

Ceci explique que Husserl (H 190-198) critique
le nominalisme de Mill, de Helmholtz, et de
Kronecker pour qui les nombres ne sont que des
signes.

De la philosophie A n'est ni pur^u et simple^u
logique; elle est une oscillation entre les deux
et philosophie.

Derrida (Derrida)